



Convergence mondiale des luttes pour la terre et l'eau

Introduction

La terre et l'eau sont des ressources naturelles vitales qui font partie de notre héritage commun. Elles doivent donc être garanties, préservées et gérées par chaque communauté pour le bien commun des sociétés et de l'environnement, pour les générations présentes et futures. L'accès à la terre, à l'eau, aux forêts, aux pêches et aux semences, le contrôle sur ces ressources et la garantie de les conserver sont vitaux pour les communautés et doivent être protégés et reconnus comme droits. La réalisation de plusieurs droits humains, dont le droit à une alimentation adéquate et à la nutrition, le droit à l'eau et à l'assainissement, le droit à la santé, le droit à la culture, le droit au logement, le droit au travail, et le droit à l'auto-détermination des peuples, dépend directement de la sécurité d'accès aux ressources naturelles et de leur contrôle. Une distribution équitable des terres et de l'eau ainsi que l'égalité des genres sont au cœur de la vision de la souveraineté alimentaire qui est basée sur l'agro-écologie, les systèmes locaux de nourriture, la biodiversité, le contrôle des semences et le respect des cycles de l'eau. Cette vision qui s'applique aux populations rurales, urbaines et péri-urbaines inclut des relations entre producteurs et consommateurs, relations basées sur la solidarité mutuelle et la coopération.

Pourtant, l'appropriation des ressources naturelles par des entreprises, des gouvernements, des élites et des spéculateurs, souvent avec l'appui de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international (FMI), du G7-G8 et d'autres institutions et consortiums, a des conséquences de plus en plus graves. L'accaparement des ressources naturelles se fait au nom de la protection de l'environnement, de la prévention des changements climatiques, de la production d'énergie "propre", de méga projets et aussi au nom de ce qu'on appelle le "développement" souvent promu par des partenariats publics-privés (dont la Nouvelle Alliance pour la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique). Ceci a pour conséquence la concentration des ressources naturelles en peu de mains, des expulsions et la perte de l'autonomie des peuples. Des régions entières et des territoires sont vidés de leurs communautés, et la perte de leur identité et des écosystèmes rend la vie impossible. Des accords de commerce et d'investissements, des projets internationaux de développement et les activités des entreprises transnationales (CTN) prennent de plus en plus d'ampleur et sont préjudiciables car ils renforcent l'injustice et les structures de pouvoir inégalitaires au niveau national et local; de plus ils contribuent à une plus grande

marginalisation des groupes de population déjà désavantagés, comme les femmes, les enfants, les indigènes, les tribaux, les éleveurs, les pêcheurs artisanaux, les travailleurs agricoles, les citadins pauvres et les paysans. Les accaparements de toutes sortes de la terre et de l'eau sont un phénomène mondial qui continue à toucher des gens partout dans le monde.

Unir les luttes pour la terre et l'eau : vers une convergence mondiale

Pour répondre aux menaces faites à leurs vies et à leur bien-être, les communautés et les organisations de base partout dans le monde résistent et luttent, en faisant valoir leurs droits et en apportant de véritables solutions. Le processus de construction d'une Convergence mondiale des luttes pour la terre et pour l'eau constitue une étape importante pour le renforcement des luttes existantes et pour l'élargissement du mouvement pour la souveraineté alimentaire. Ce processus s'est renforcé lors du Forum social mondial de Tunis en mars 2015. Il avait débuté en octobre 2014 lorsque plusieurs mouvements sociaux et des mouvements de base africains ainsi que des organisations de la société civile s'étaient réunis à Dakar lors du Forum social africain pour protester contre toutes les formes d'accaparements des ressources naturelles et les violations systématiques des droits humains qui les accompagnent. En confrontant leurs idées, ils ont constaté que la solidarité est indispensable à leurs luttes et ils ont décidé de se réunir à nouveau lors du Forum social mondial pour poursuivre le dialogue avec des mouvements et des organisations du monde entier. La Déclaration *Droits à la terre et à l'eau, une lutte commune. De Dakar à Tunis: Déclaration de la Convergence mondiale des luttes pour la terre et pour l'eau*¹ présente la vision, les principes et les aspirations de la Convergence et doit servir à construire un mouvement fort et uni qui lutte pour l'application de politiques fondées sur les droits à l'alimentation et à la nutrition, à l'eau, à la terre et aux territoires, aux semences, etc.

La construction d'une alliance forte basée sur les luttes des communautés et des organisations de base et fondée sur les droits humains est un processus dynamique qui se développe actuellement dans différentes parties du monde.² Son objectif est de faire le lien entre les luttes et de les renforcer en créant des espaces pour des activités conjointes et coordonnées. Les signataires de la Déclaration *De Dakar à Tunis* se sont engagés à continuer à donner forme à

¹ *Droits à la terre et à l'eau, une lutte commune. De Dakar à Tunis: Déclaration de la Convergence mondiale des luttes pour la terre et pour l'eau*, à lire sur: http://viacampesina.org/en/images/stories/pdf/2015-04-Dakar%20to%20Tunis%20Declaration_EN_finalfinal.pdf. On peut signer ici la déclaration: <http://goo.gl/forms/yvhXa2Pb4c>.

² Ce processus est facilité par un comité de pilotage actuellement composé de: la Coalition malienne contre les accaparements de terre (CMAT), La Via Campesina, le Forum mondial des pêcheurs artisans (WFFP), le Forum social africain/COCIDEAS (Sénégal), la Coalition pour la Protection de l'héritage génétique africain (COPAGEN), Synergie Paysanne Bénin, ISODEC (Ghana), Habitat International Coalition (HIC), Transnational Institute (TNI), FIAN International, les Amis de la terre International, Focus on the Global South, GRAIN, Terra Nuova, COSPE et CICMA.

cette Convergence, en partant de la base et en prenant la Déclaration comme base commune de principes et d'actions. Dans cet esprit, la Convergence mondiale a organisé une autre réunion à Paris lors de la Conférence sur le climat COP 21, en décembre 2015, afin de traiter de questions liées à la terre et à l'eau dans le contexte de la destruction du climat. L'accent a été mis sur les solutions *réelles* à la crise des changements climatiques imputables aux humains. Ces solutions sont liées à différentes stratégies et pratiques locales de subsistance. Elles impliquent des changements systémiques et un renoncement radical aux *fausses* solutions élaborées par et pour une élite minoritaire.

Les communautés, les mouvements sociaux et les organisations de base de différentes parties du monde ont des manières différentes de s'organiser et, en conséquence, le processus de convergence se déroule de façon différente dans les régions. En Afrique de l'ouest, plusieurs mouvements et organisations ont décidé d'organiser une conférence sous régionale. Elle s'est tenue au Mali en juin 2015 et a réuni plus de 40 participants de onze pays d'Afrique. Lors de cette conférence, une plate-forme sous régionale de la Convergence mondiale des luttes pour la terre, l'eau et les semences a été mise sur pied et un plan d'action visant à stimuler la solidarité et à renforcer les luttes pour la terre, l'eau et les semences en Afrique de l'ouest a été adopté. Comme première action, la plateforme organise en mars 2016 une caravane à travers plusieurs pays d'Afrique de l'ouest. D'autres régions ont aussi entamé des débats sur la manière de continuer le processus.

La sécurité d'accès à la terre, à l'eau et à d'autres ressources naturelles ainsi que leur contrôle se révèlent indispensables pour la réalisation des droits humains et tout particulièrement pour le droit à une nourriture adéquate et à la nutrition. En tant qu'initiative lancée par des mouvements sociaux et des communautés qui luttent sur le terrain afin de pouvoir organiser leurs propres vies et définir les politiques qui les touchent, la Convergence mondiale des luttes pour la terre et pour l'eau est un processus important pour réaliser la souveraineté des peuples, y compris la souveraineté alimentaire.